

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE
DE LYON

TOME TRENTE ET UNIÈME

1912

LYON
H. GEORG, LIBRAIRE
PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU, 36-38

PARIS
MASSON et C^{ie}, LIBRAIRES
120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1913

ÉLECTION DE MEMBRES CORRESPONDANTS

Ont été élus : MM. le professeur NELLO PUCCINIO TIBERO, docente d'anthropologie à Firenze ; le professeur MOCHI, à l'Université de Firenze ; le professeur GIOFFREDO RUGGERI, à l'Université de Napoli ; le professeur MANUEL ANTON, à l'Université de Madrid ; le D^r CZEKAVOWSKI, directeur du Musée Pierre-le-Grand, à Saint-Pétersbourg.

COMMUNICATIONS

**COMPTE RENDU SOMMAIRE DU XIV^e CONGRÈS INTERNATIONAL
D'ANTHROPOLOGIE ET D'ARCHÉOLOGIE PRÉHISTORIQUE
(GENÈVE, SEPTEMBRE 1912).**

Par M. H. LAGOTALA

L'organisation du XIV^e Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques avait été confiée au professeur Eugène Pittard, de Genève, un très ancien membre honoraire de notre Société. Il eut été difficile de mieux choisir, et la façon dont notre collègue, M. Pittard, s'est acquitté de sa tâche lui a valu d'éclatants témoignages à l'heure des remerciements.

Le XIV^e Congrès a été honoré de la présence de savants hautement réputés. Les citer tous serait trop long ; faisons cependant une exception pour l'illustre Capellini, dernier survivant de la réunion de la Spezzia en 1865.

La Société d'Anthropologie de Lyon fut dignement représentée à cette belle manifestation et affirma sa vitalité. A part de nombreux membres qui s'y rendirent à titre individuel, nous eûmes le plaisir de voir son secrétaire général, M. E. Chantre, la représenter officiellement. Il nous est tout particulièrement agréable de penser que notre savant confrère, M. Chantre, se trouvait déjà en Suisse en 1866. C'était

à l'occasion du premier Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistorique, qui tint ses assises à Neuchâtel sous le nom de Congrès international de Paléoethnologie.

Le Congrès de 1912 fut digne de ses devanciers. Six ans s'étaient écoulés depuis la dernière réunion à Monaco. Et, durant ces quelques années, les découvertes avaient été si nombreuses que le besoin se faisait vivement sentir de synthétiser quelque peu toutes les nouvelles données concernant l'origine et l'évolution de l'humanité.

L'Anthropologie a forcé les barrières du monde officiel. Nous ne voulons pour preuves que l'abondance inaccoutumée des délégations d'Etats (12 Etats représentés), d'Universités et de Compagnies savantes (112 délégations). Le chiffre des congressistes s'est élevé à 550 environ.

Le nombre des communications fut si grand que beaucoup d'auteurs, parmi lesquels deux de nos membres, MM. E. Chantre et E. Pittard, se contentèrent de déposer leurs travaux sur le bureau. Ils ont ainsi allégé le programme si chargé des séances. Pour éviter à l'avenir le retour de semblables faits, le Congrès a émis le vœu très sage de se diviser en sections. Ceci permettra de consacrer aux communications présentées tout le temps nécessaire à une discussion approfondie. Les travaux qui, faute de temps, n'ont pu être lus, seront insérés avec les autres dans les comptes rendus du Congrès.

*
**

La séance solennelle d'ouverture permit à M. Eug. Pittard de montrer le travail effectué par la Suisse dans le domaine de l'Anthropologie. Ce fut aussi pour M. Capellini l'occasion d'un discours plein de feu et d'enthousiasme.

Il serait très malaisé de dire quelle fut la caractéristique de ce Congrès, tellement grande était la diversité des sujets proposés.

La direction du travail à accomplir fut dictée au Congrès par les dernières découvertes, et c'est pour cette raison qu'en tout premier lieu le Comité d'organisation avait posé la question de la *chronologie des temps quaternaires*. M. Bayer fit une communication à ce sujet. Cet auteur se base pour sa chronologie sur les dépôts successifs de loess aux différentes périodes du Quaternaire.

M. l'abbé Breuil parla des *subdivisions du paléolithique supérieur et de leur signification* ; il donna aussi lecture d'un travail de M. Hillebrand sur la *chronologie des temps quaternaires*.

L'évolution du travail de la pierre durant le paléolithique fut traitée avec compétence par M. L. Capitan.

Le marquis de Ceralbo présenta au Congrès une note sur *Teralba, la plus ancienne station humaine de l'Europe*. Le Congrès félicita chaudement l'habile fouilleur, qui avait exposé d'admirables ossements d'*Elephas meridionalis* et des outils préchelléens de grande valeur.

M. V. Commont a étudié les *chronologie et stratigraphie des industries néolithiques et paléolithiques dans les dépôts holocènes et pleistocènes du Nord de la France et en particulier de la vallée de la Somme*.

M. A. Mocchi résume brièvement la brochure qu'il a eu l'amabilité de dédier et de distribuer aux congressistes. Elle a titre : *La succession des industries paléolithiques et les changements de faune du Pleistocène en Italie*.

Cette chronologie diffère sensiblement de celle adoptée par M. Bayer. Pour M. Mocchi, par exemple, le Solutréen se place dans le Post-glaciaire, tandis que M. Bayer le place dans le Wurmien.

Les découvertes ayant trait aux races fossiles de l'Europe se sont multipliées ces dernières années. Le Congrès entendit M. Anton parler des *crânes quaternaires en Espagne*, MM. L. Capitan et Peyrony entretenir leurs collègues de la *découverte de deux squelettes d'enfants à la Ferassie*.

MM. de Hoyos-Sainz et Marett présentent des communi-

cations, le premier sur des *crânes de Cro-Magnon en Vieille-Castille*, le second sur *l'homme préhistorique à Jersey*.

La classification des Hominidæ est un desiderata de la science actuelle. M. Baile, qui a si bien étudié le squelette de la Chapelle-aux-Saints, fait part au Congrès de ses opinions sur la *place que doit occuper l'Homo Neanderthalensis dans le groupe des Hominidæ*. M. Baile considère l'*Homo Neanderthalensis* comme un rameau qui se serait éteint dans le Paléolithique ancien.

A ce propos, M. M. Boule offre à M. Eug. Pittard le premier moulage du crâne de l'Homme de la Chapelle-aux-Saints, comme cadeau de bienvenue pour la fondation que vient de faire à Genève M. Eug. Pittard d'un *Institut suisse d'Anthropologie générale*.

M. Giuffrida-Ruggieri fait une étude approfondie de la *classification des Hominidæ*.

Un chapitre de la préhistoire s'est considérablement développé depuis dix ans, c'est celui de l'Art préhistorique. Le comte Begouen donne le résultat des fouilles heureuses entreprises au *Tuc d'Aucloubert* avec la collaboration de son fils, M. Max Begouen.

MM. Breuil et Capitan ont relevé les *gravures sur stalagmites de la grotte de Teyjat*. M. Breuil a étudié plus spécialement les *cavernes et roches peintes ou gravées d'Espagne*. Nous voyons comment l'artiste préhistorique interprète l'image de ses semblables et la façon dont, peu à peu, il la simplifie.

M. Hoernes délimite *les âges et les régions de l'art préhistorique en Europe* et nous parle du réalisme de l'art paléolithique, ainsi que du géométrisme de l'art néolithique.

M. Salomon Reinach arrive à la conviction que certaines *figures du bâton de Teyjat* sont des êtres énigmatiques qui représenteraient pour l'homme préhistorique des éléments féconds (Ratapas).

M. le Dr Lalane a bien voulu montrer aux congressistes les photographies et moulages des belles *sculptures à figuration*

humaine que lui ont données ses fouilles de Laussel. La femme à la corne et le tireur d'arc sont des pièces de toute importance.

Quel est l'âge et la signification des gravures préhistoriques ? M. Reber essaye de répondre à cette question. M. Reber nomme gravures préhistoriques un ensemble de signes gravés sur des rochers (les cupules, par exemple). Les fouilles préhistoriques se sont multipliées, aussi de nouvelles formes d'outils ont été trouvées.

MM. V. Commont, Coutil, Jousset de Bellesme et Macalister communiquent de brefs aperçus à ce sujet.

M. Didon a eu la chance de découvrir une station aurignacienne très intéressante ; il expose les principaux résultats de sa découverte et donne une explication de l'utilisation des bâtons de commandement.

En une fructueuse collaboration, MM. Obermayer et Breuil ont opéré des fouilles à la grotte Castillo, en Espagne. Dans cette grotte, tous les moments du Paléolithique, à partir du Moustérien y compris, sont représentés. L'Azilien et le Néolithique s'y trouvent de même.

M. le baron Blanc constate l'existence d'une halte de la voie du Rhône aux temps préhistoriques. L'époque aurignacienne a laissé des traces en Angleterre. M. Smith a su les retrouver.

Les nouvelles découvertes dans la station paléolithique de Méléne (Ukraine) ont fourni à M. Volkow le thème d'une communication fort écourtée. Il résulterait des découvertes de M. Volkow, si ma mémoire m'est fidèle, que dans l'Ukraine le Mammouth aurait survécu au Renne.

Et nous passons à l'époque néolithique et aux temps préhistoriques. De nombreuses communications sont faites à ce sujet.

Quelle est la signification de l'orientation des dolmens ? M. Maurice Baudouin y voit un culte au soleil, la force universelle.

A Alésia, des recherches ont été opérées par M. Corot ;

il s'agit de fossés de défense de Vercingétorix. Au Minot, M. Corot a ouvert un *tumulus*, avec incinération « *in domo* ».

Les fouilles en Savoie (baron Blanc), les *nécropoles ibériques et monuments néolithiques dans le centre de l'Espagne* (marquis de Céralbo), les *statues menhirs de l'Aveyron et de l'Italie*, les *sphéroïdes de bronze*, la *grotte sépulcrale de Nant* (abbé Hermet), les *quelques fouilles récemment faites en Irlande* (M. R. A. Stewart-Macalister), les *constructions cyclo-péennes en Ecosse* (M. D. Mac Ritchie) et le *curieux tranchet de fer de l'époque de la Tène* (M.-Y. de Saint-Venant).

Depuis longtemps les recherches préhistoriques ne restent plus confinées à l'Europe, mais, cependant, les découvertes en Asie et en Afrique sont encore rares, c'est pourquoi nous devons souligner les trouvailles de M. Macalister dans une *caverne néolithique à Ghezzer (Palestine)*, et de M. Wellcome dans le *Soudan méridional*.

Mme Crova présente des *haches et instruments en pierre polie des côtes de Mauritanie*.

M. Flamand dit quelques mots du *Sahara préhistorique*.

La question de l'homme préhistorique américain a été traitée par MM. Peabody et N.-H. Winchell. M. Peabody nous a résumé l'état actuel de la question de l'homme diluvial de Trenton. M. Winchel s'est occupé de l'homme préhistorique dans le Kansas.

On peut ajouter à ces communications celle de Mme Barnett au sujet de *quelques amulettes préhistoriques en pierre de Beotihuacan* (environs de Mexico). Mme Barnett fait d'intéressantes comparaisons avec des pièces analogues européennes et égyptiennes. Sont-ce des objets rituels ou des jouets ? Mme Barnett pose la question.

L'étude comparative des signes symboliques représentés sur les monuments ou objets des temps préhistoriques est faite par MM. Baudouin, Hubert, Huylights et Siret. La communication de M. Siret mérite une mention toute spéciale. Dans des dessins curieux, M. Siret voit les premières manifestations des cultes primitifs, culte de l'eau, par exem-

ple, ou bien encore des formes figurées des éléments fécondants.

Les Pygmées chez les anciens Egyptiens et les Hébreux, tel est le sujet qu'abordent MM. D. Mac Ritchie et S. Hurwitz.

M. Max Exteens parle de l'*industrie des Tasmaniens éteints*. M. Exteens expose quelques spécimens des outils étudiés.

Quelques découvertes aziliennes ont eu lieu ces dernières années. M. Müller a étudié une *station à facies azilien des environs de Grenoble*. C'est la première fois que la présence du Renne est signalée dans la vallée de l'Isère.

Le D^r Lalanne cite ses *fouilles du Bas-Médoc* où, par suite d'une tempête ayant arraché la falaise, il a découvert une forêt des temps aziliens.

M. Tritz Sarasin fait un exposé du plus haut intérêt au sujet de la trouvaille de *galets coloriés dans la grotte de Birseck*, près Bâle.

MM. Schaudel, Siret et Reber se sont spécialisés dans l'étude des *pierres à bassins, à écuelles et à cupules*.

M. Flamand, se basant sur l'orientation de certains monuments préhistoriques, déduit l'existence du culte solaire aux périodes préhistoriques.

Un certain nombre de questions ne rentrent pas parmi celles que nous avons classées ; nous les groupons à cette place.

M. P. Godin, dont les travaux sur la croissance sont si justement appréciés, a exposé des idées nouvelles sur *quelques rapports entre l'évolution de croissance et la puberté*.

Une importante contribution à la connaissance des « races » de l'Espagne est apportée par M. de Hoyos-Sainz sous le titre : *Crania hispanica*.

M. Müller désire une *organisation internationale donnant l'interprétation exacte des termes de technique industrielle en préhistoire et en archéologie générale*. M. G. Nicole s'occupe de la *chronologie des tombeaux de l'Acropole de Mycènes* ; M. Mac Ritchie, des *Kayaks dans le Nord-Est de l'Europe* ; M. Piot-Bey, de l'*atrophie de l'apophyse coracoïde du cheval*

au cours de la période historique ; M. Florence, de la détermination de l'âge des scories ferrugineuses, et M. Ghebard de la légende paléoethnographique internationale.

M. S. Reinach décrit un curieux *bijou ibérique en or*, tandis que M. Ami nous parle des *travaux archéologiques actuels et passés du Canada*. M. Hrdlicka, enfin, établit un parallélisme entre les *formes humaines de l'Asie et celles d'Amérique*.

Et voilà ce que furent les travaux du Congrès durant les séances plénières. Mais, désertant les grandes réunions, un groupe de savants se tenait à l'écart et travaillait. C'était la *Commission pour l'unification des mesures anthropologiques* qui terminait la tâche si utile entreprise à Monaco. Parmi nos collègues de la Société d'Anthropologie de Lyon figuraient MM. E. Chantre, Mayet et Pittard.

Cette Commission, à l'encontre de ce qui se passe habituellement, comme l'a si bien dit M. Eug. Pittard, est arrivée au but qu'elle s'était proposé. Tout le mérite en revient aux sages conseils donnés par des hommes qui, soit dans le laboratoire, soit sur le terrain, ont acquis une grande expérience des mesures anthropométriques, j'ai nommé MM. Manouvrier, Von Luschan, Chantre, Godin, Pittard et Sergi. Cette nouvelle convention de Genève est un des résultats les plus importants du Congrès de 1912. Il sera dès lors possible de comparer entre elles les mesures prises par différents observateurs. L'Ecole française a vu accepter la plupart de ses méthodes.

Une excursion au Salève, organisée par le Comité du Congrès, fut l'occasion pour M. Pittard de faire une brillante causerie sur la *Région de Genève aux temps préhistoriques*. Du sommet du Salève les congressistes avaient une vue d'ensemble sur toute la campagne genevoise. M. Pittard parla de l'époque glaciaire à Genève, puis de l'occupation du pays par les hommes. Les plus anciennes traces ont été retrouvées à Veyrier, au pied du mont Salève. A l'époque néolithique, Genève fut un centre important à habitations

lacustres. Depuis cette date reculée, cette partie du lac de Genève fut toujours occupée par l'homme.

Le Comité du Congrès fit participer le public à une partie de ses travaux. Dans une grande conférence, M. Montélius traita des *Rapports de l'Italie et de l'Europe centrale aux périodes préhistoriques*. C'est en se basant sur la forme et l'ornementation des objets trouvés en Angleterre et en Scandinavie, d'une part, en Italie, d'autre part, que M. Montélius admet l'idée d'un transit commercial entre ces contrées. L'artisan italien aurait franchi les Alpes et aurait porté la civilisation aux hommes du Nord.

L'Homme des cavernes, tel est le titre de la conférence qui attira dans la belle salle du Victoria Hall une foule compacte. M. Cartailhac, spirituellement et aimablement présenté par M. Von Luschan, fit un exposé saisissant du développement de l'Art des Cavernes. De belles projections illustrèrent cette causerie, citons les clichés ayant trait aux découvertes d'Altamira, du cap Blanc et du Tuc d'Audoubert parmi les plus beaux. M. Marett clôtura cette séance d'une façon toute humoristique.

*
* *

De nombreuses réceptions et visites de Musées ont agrémenté le séjour des congressistes à Genève. M. Ed. Naville, président d'honneur, l'égyptologue distingué, reçut les membres du Congrès avec magnificence dans sa campagne de Versoix. Au sommet du Salève, le Comité d'organisation avait préparé une collation. La ville de Genève invita ses visiteurs au Musée d'Art et d'Histoire, puis au Musée de l'Ariana. A l'occasion du tour du lac de Genève, offert par le Comité au Congrès, le Conseil d'Etat du canton de Vaud retint ses hôtes au château de Chillon. Le Conseil d'Etat de la République de Genève et la ville de Genève avaient invité anthropologues et préhistoriens à un dîner au foyer du théâtre et à une représentation de circonstance.

Notre pays, pauvre en paléolithique, possède des richesses incalculables au point de vue des textes des habitations lacustres. Une visite des Musées les plus réputés de Suisse s'imposait. Et c'est pour cette raison que le Comité du Congrès avait organisé un voyage achéologique en Suisse. Successivement à Neuchâtel, à Bâle, à Schaffhouse, à Zurich, à Lucerne, à Berne et à Lausanne, les congressistes furent aimablement reçus. A Neuchâtel, une tranchée avait été préparée dans la station néolithique de Treytel, chaque congressiste emporta même un petit souvenir sous forme d'un objet préhistorique.

*
* *

J'espère n'avoir oublié aucun nom, aucune communication, cela serait cependant possible, car la XIV^e Session a énormément travaillé.

En 1915, ce Congrès international se réunira à Madrid.

DE QUELQUES RAPPORTS DE L'ÉVOLUTION DE CROISSANCE AVEC LA PUBERTÉ, IL Y A UN AGE SOCIAL

Par M. le D^r Paul GODIN, de Saint-Raphaël (Var).

A l'heure où la pensée de tous, celle des parents comme celle de l'éducateur, du législateur et du sociologue ou du médecin légiste, est emportée par la même préoccupation d'attribuer à l'homme de demain, dans la société, la place qu'il lui faut et qui lui revient ; à l'heure où nous savons que la valeur sociale n'est pas dans la somme des efforts, mais dans la qualité de l'acte ; que la valeur de l'action est fille de l'appropriation de l'homme à la place occupée et de la place à l'homme qui l'occupe, de façon à réaliser l'aphorisme anglais : « *The right man in the right place* » ; à l'heure où nous savons que cette appropriation ne peut ré-